

Lettre d'info Abrakadabois - juillet 2018 -



Bonjour à vous en cette saison où les long chatons des châtaigniers tombent au sol,

Nous avons été plutôt silencieux depuis que vous nous avez laissé vos coordonnées, mais voici enfin une première lettre d'infos d'Abrakadabois pour vous donner quelques nouvelles.

Vous pourrez y trouver :

- une présentation (non exhaustive !) du collectif Abrakadabois
- un retour sur nos activités de cet hiver
- un point d'actualité sur la situation, nos recherches et perspectives
- des invitations pour des chantiers et événements à venir
- une "idée reçue" sur les arbres, pour le plaisir de la connaissance.

Bonne lecture !

- Le collectif Abrakadabois -

Le collectif Abrakadabois existe depuis 2014, et s'est doté d'une association à but non lucratif début 2018. Issu du mouvement anti-aéroport, il réunit des habitantes et habitants de la zad passionnés des arbres, avec leurs diverses expériences et compétences (bûcheron.e, ingénieur forestier, observateur et observatrice du vivant, grimpeur élagueur, paysan.e, technicien.ne forestier et sylviculteur, cueilleur, naturaliste, etc.), chevronnés ou débutants.

Notre champ d'action s'étend « de l'arbre à la poutre », ou plutôt « de la graine à la charpente », sur la zad de Notre-dame-des-landes : dans la forêt de Rohanne (42 ha), dans les dizaines de parcelles boisées, et les 280 km linéaires de haies. Nous nous retrouvons tout au long de l'année pour des sessions de formation théorique, des balades sur le terrain, des formations pratiques, et des chantiers collectifs. Abrakadabois organise également des événements plus larges, qui permettent de partager notre expérience, d'élargir notre réseau de connaissances et de s'enrichir d'autres pratiques.

Notre démarche cherche à s'inscrire dans une approche sensible et globale des espaces boisés en privilégiant la diversité des peuplements et en utilisant des méthodes « douces ». Les coupes rases sont exclues de nos pratiques, et nous parlons plutôt de « cueillette ». Nous cherchons à réduire notre impact sur les sols forestiers : pas d'utilisation de machines lourdes, pas d'ouverture de nouvelles pistes, limitation de nos places de dépôt, rémanents laissés sur place, et recours au débardage à cheval. Pour les haies, nous essayons également de toujours considérer leur fonction de coupe vent en interaction avec les autres haies de la parcelle. Ce qui vaut pour la forêt en termes de récolte est également valable pour une haie. Notre approche correspond entre autres à la charte du Réseau pour les Alternatives Forestières¹ (RAF) dont nous sommes membres, et se nourrit également des échanges avec le collectif des Naturalistes en lutte.

En essayant de tenir tout ceci ensemble nous expérimentons des manières de récolter du bois avec une attention fine aux différents milieux forestiers. En d'autres termes, nous tentons d'élaborer des usages qui remplacent l'exploitation forestière classique, et explorons des imaginaires qui ne tombent pas dans la sacralisation de la forêt - exploitation et sacralisation venant finalement toutes deux d'un même rapport au monde, celui de l'humain séparé de son environnement. Nous ne voulons pas détacher le fait d'habiter ces terres de la multiplicité des relations au vivant que cela implique. Pour la forêt cela signifie assumer nos besoins en bois tout en ayant une approche qui soit la plus sensible possible aux dynamiques spécifiques au milieu dans lequel nous intervenons.

1 Charte du RAF en ligne : <http://alternativesforestieres.org/-La-charte-du-RAF->

Nous produisons localement du bois pour tous les besoins du quotidien, en "micro circuit court" à l'échelle de la zad : bois de chauffage, bois de construction, menuiserie, artisanat, tannerie, sciure pour les toilettes sèches, etc. La dynamique d'Abrakadabois s'inscrit dans un système d'échange expérimental non marchand qui est permis par le réseau solidaire et vivrier qui s'est construit dans le cadre du mouvement anti-aéroport. Nous nous sommes progressivement dotés d'un atelier de motoculture pour l'entretien et le stockage des machines, d'un lot de tronçonneuses et équipements afférents, d'un banc de scie, et d'une plate-forme de stockage du bois brut sorti de forêt ainsi que du bois scié, en lien avec le « chantier école » (dynamique autour de la charpente, couverture et menuiserie)².



² Parmi les articles qui relatent l'activité d'Abrakadabois voir sur le site Reporterre : <https://reporterre.net/Sur-la-Zad-de-Notre-Dame-des-Landes-il-y-a-aussi-des-artisans>

- Retour sur nos activités de cet hiver -

- Flash back sur l'automne-hiver 2017 et quelques-unes de nos sessions de formation (chaque thème est préparé en amont par un ou plusieurs participant.es) : biologie végétale, architecture des arbres, comment vit une forêt naturelle, symbiose mycorhizienne, le lierre, balades dans les haies, balades dans la forêt, dessin, les effets de la lune sur les arbres, etc.

- 7 au 9 janvier : formation théorique "tronçonneuse" pour une douzaine de personnes : fonctionnement, entretien, et pratiques d'abattage. Les apprentis bûcheronnes et bûcherons ont prolongé la phase pratique avec les chantiers collectifs qui ont suivi.

- 10 au 13 janvier, juste avant l'abandon du projet d'aéroport : chantier "haies" autour d'une parcelle à proximité de Bellevue : après repérage collectif et choix des arbres à couper (quelques chênes très serrés pour faire de la place à d'autres essences ou individus, et surtout cette année de nombreux brins de taillis de saule qui penchaient ou tombaient côté champ), joyeux chantier sur plusieurs jours de 15-20 personnes organisées en binômes et en petits groupes sous la houlette des plus expérimentés, avec abattage, débit, rangement en tas et fagotage pour la boulange. Le bois est destiné à chauffer (dans deux ans bien sûr !) les espaces collectifs de réunion, les boulangeries, et les lieux d'habitat des personnes participant au chantier.

- Quelques jours en janvier : Chantier "haies" « à la main » (sans mécanisation), comme les autres années, une occasion de découvrir ou perfectionner le maniement des haches et passe-partout.

- 5 au 9 février, avant la fête "Enracinons l'avenir" du 10 février : chantier "forêt" dans une section de la forêt de Rohanne : abattage de douglas dont beaucoup étaient atteints par la phéole de Schweinitz³, pour faire de la place et favoriser les feuillus moins présents dans cette partie de la forêt. Le bois est destiné à des projets de construction et de restauration sur la zad, pour lesquels les débits avaient été faits en amont du chantier. Les abattages étaient relativement techniques, mais l'ébranchage a permis à toutes et tous de pratiquer en s'appliquant à faire des grumes aussi lisses que possible pour ne pas abîmer le sol au débardage et pour faciliter le futur sciage. Le débardage s'est fait à cheval grâce au collectif ardéchois de "Treynas" (membre du RAF) venu participer au chantier.

- L'activité d'Abrakadabois s'est ensuite mise temporairement en veille du fait des remous, menaces, puis expulsions et destructions d'une grande partie des habitations légères de la ZAD. Une partie d'entre nous se consacre actuellement aux questions stratégiques et administratives concernant l'avenir, y compris l'amélioration de nos documents de suivi s'apparentant à un « Plan simple de gestion ». Mais avec la ferme idée de reprendre aussi prochainement des activités plus exaltantes !

3 Ce champignon est un agent de pourriture des souches et du bois de cœur des arbres sur pied. Le champignon ne peut pénétrer dans les racines que par des blessures ou après d'autres agents (épisode de sécheresse, ...). Il ne se propage pas ou très mal par contact racinaire d'un arbre atteint à un arbre sain. Il atteint typiquement les arbres de façon disséminée dans un peuplement, se trouve principalement sur les sujets de plus de 50 ans, mais est tout à fait capable d'infester de jeunes arbres.

- Situation, recherches et perspectives -

Suite à l'abandon du projet d'aéroport en janvier s'ouvre une deuxième phase dans la lutte pour obtenir une manière de pérenniser les différentes activités et habitats de la zad. Un dossier commun d'une quarantaine de projets (artisanaux, sociaux, culturels, agricoles ...) a été déposé à la Préfecture en mai, qui a pour l'instant octroyé des conventions d'occupations précaires (COP) à 15 projets agricoles. La forêt fait partie des projets non-agricoles dont la Préfecture a reporté l'étude et pour lesquels nous n'avons aucune garantie de pouvoir poursuivre nos activités.

Les terres de la zad appartiennent toujours à l'État, qui a clairement indiqué son intention de les vendre. Le Conseil départemental souhaite racheter les 890 ha qu'il avait vendus à l'État pour le projet d'aéroport, et qui incluent nombre de parcelles boisées dont la forêt de Rohanne. Si ce rachat se faisait, l'ONF pourrait retrouver la gestion de cette forêt délaissée depuis 2008. Or on connaît la tendance actuelle de la direction de l'ONF à l'industrialisation des pratiques forestières au profit des lobbies financiers, comme le dénonce notamment une partie des fonctionnaires de cette institution rassemblés dans le Collectif Alerte Unitaire de l'ONF⁴. Certaines autres parcelles boisées pourraient être rachetées par des personnes qui en ont été expropriées, et d'autres risquent peut-être de passer au broyeur forestier pour leur rendre leur statut "agricole" comme défini il y a plus de dix ans.

Or ces parcelles ont été épargnées du bétonnage grâce au mouvement dans son ensemble, il nous paraît par conséquent légitime que ce soit une ou des dynamiques issues du mouvement qui en prennent soin. Nous affirmons par dessus tout qu'il est hors de question que ces espaces qui ont été préservés aillent à un quelconque projet à visée industrielle. Pour Abrakadabois l'objectif est donc de trouver un cadre juridico-administratif qui assure la poursuite de ses activités, dans une perspective de soin du vivant, de diversité des peuplements forestiers, d'ouverture de la forêt à toutes et tous et de micro circuit-court "de l'arbre à la poutre". La problématique forestière ne se pense pas aujourd'hui de façon déliée des autres questions qui touchent à l'avenir de la zad, qu'il s'agisse de l'habitat, de l'agricole, du culturel, de l'artisanat, etc., et c'est ensemble, et avec l'appui de nos réseaux, que nous cherchons des solutions. Dans tous les cas, nous devons continuer, avec vous, d'entretenir le rapport de forces nécessaire face aux institutions et de lutter pour que la forêt et les haies de la zad puissent faire face au rouleau compresseur du profit, de l'industrialisation des pratiques et de la marchandisation du vivant.

4 Voir leur vidéo en ligne « Alerte Forêt Publique » : <https://www.youtube.com/watch?v=rVylTKBwVJY>

- Chantiers et événements à venir -

* Sciage à Bellevue du 6 au 19 août :

Il s'agit du bois coupé cet hiver, et destiné au "chantier-école" ainsi qu'à plusieurs projets de construction et de restauration sur la zad. Le chantier sera décaler en deux semaines. Trois ou quatre personnes sont nécessaires par semaine (écorçage des grumes, déplacement, rangement du bois scié), si vous voulez venir donner un coup de mains ou passer sur le chantier pour nous y rencontrer, vous êtes les bienvenus. Merci de nous contacter par mail avant le 1^{er} août pour qu'on puisse s'organiser pour l'accueil.



* Week-end de rencontres sur la zad, les 29 et 30 septembre prochains :

Chantiers, discussions et fêtes autour des diverses thématiques liées à l'avenir de la zad. Nous imaginons dédier **une journée** plus spécifiquement **sur la forêt**, avec des discussions sur les différentes visions de la forêt et les enjeux actuels, avec des invités, une balade et peut-être une projection. Réservez vos dates, nous vous tiendrons au courant des détails dans une prochaine lettre d'infos !

- Se former -

Abrakadabois étant une démarche collective, elle implique de prendre un soin particulier à la formation. Consacrer des temps pour partager nos connaissances pratiques (bûcheronnage, élagage, etc.) aussi bien que théoriques (les différentes sylvicultures, la biologie végétale, la symbiose mycorhizienne, les dynamiques de la forêt naturelle, l'architecture des arbres, etc.). C'est-à-dire qu'en plus des balades, nous dédions des moments d'exposé sur les dernières lectures forestières des un.es et des autres ou sur les sujets travaillés par certain.es. C'est à travers cette dynamique d'auto-formation que la dimension « de l'arbre à la poutre » prend, pour nous, encore plus de sens. En effet, elle permet de réduire considérablement le cloisonnement entre les diverses « branches » des activités liées au bois. Pour caricaturer, si tous les bûcheron.e.s ne deviendront pas scieurs ou charpentier.es et inversement, cela nous permet cependant d'élaborer une vision globale commune de nos pratiques.

- Idée reçue sur les arbres -

"La matière constituant les arbres vient du sol"

Extrait de *Christophe Drénou, L'arbre - Au-delà des idées reçues, CNPF*
(merci à l'auteur !).

"On croit souvent, devant un arbre gigantesque, que sa matière vient du sol. Il n'en est rien : à part quelques kilogrammes d'éléments minéraux, l'essentiel vient du CO₂ de l'air capté par la photosynthèse. Mais attention aux raccourcis : en forêt, la récolte et l'exportation d'arbres en entier n'est pas sans impact sur la fertilité des sols ! En particulier, le compartiment constitué par le feuillage et les radicelles concentre à lui seul plus de la moitié de certaines éléments minéraux, tel le phosphore. En forêt, l'exportation des rémanents (feuillage, branches et racines) est donc fortement déconseillée."
(Voir la suite dans ce bon bouquin).

À bientôt

contact et inscription à la liste infos : abracadabois@riseup.net